

18. Il est trop tard pour qu'amour nous engage.
19. Sans être belle, on est aimable.
20. Le point du jour à nos bosquets.
21. Vergiss mein nicht, o Theure, die ich meine.

N^o 154.

Manuscrit sur papier de 1852—53. — 154 pages à 21 ou 22 lignes. — H. : 180 mm. ; L. : 105 mm.

Provient de la bibliothèque de M. Maeisz.

Titre : Aphorismen, religiöse und philosophische; aus den Schriften der grössten Denker der Neuzeit zur Auflösung der wichtigsten Fragen der Menschheit zu eigenem Trost und Belehrung gesammelt im Winter 1852—53. Recueil écrit par M. Maeisz, renfermant des extraits, en prose et en vers, de différents auteurs allemands.

N^o 155.

Manuscrit sur papier de la fin du XVIII^e siècle. — 112—152 pages, à 23 lignes par page. — H. : 180 mm. ; L. : 105 mm.

Don de M. Schaan de Bettembourg.

Contenu :

I. Des prétentions des puissances de l'Europe, par M^r Schœpflin : L'homme, dit M^r Schœpflin, est né pour la société qui est un assemblage de plusieurs personnes

II. Histoire des traités de paix, par M. de Schœpflin, professeur du droit public à Strasbourg. Discours préliminaire. La guerre, quoi qu'en dise Hobbes, est pour l'humanité un état forcé

Comme dans l'ouvrage précédent, l'auteur procède aussi dans celui par demandes et réponses, formant ainsi une espèce de catéchisme. Il commence par le „traité de Troies en Champagne entre „la France et l'Angleterre, le 21 may 1420“, et finit par le „traité